

Le Grand Sacre



Tiré du latin Sanctissimum Sacramentum, Très Saint Sacrement, le Grand Sacre nomme la fastueuse procession qui s'élance chaque année à travers des rues de la ville d'Angers (49).

Histoire

Huit fois centenaire, cette festivité en hommage au Très Saint Sacrement a été inaugurée par l'évêque d'Angers en 1080, pour réparer les hérésies de l'archidiacre Bérenger qui niait la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

C'est l'Eucharistie qu'on appelle Très Saint Sacrement, Grand Sacre.

Réputé en France et en Europe, le Grand Sacre angevin s'est déroulé chaque année durant des siècles jusqu'en 1968, avec une interruption durant la révolution : réunissant jusqu'à 20 000 personnes, la ville d'Angers en corps constitué adorait Jésus porté dans l'Hostie.

En 2013, les prêtres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X ont eu la possibilité de relancer cette riche tradition, permettant ainsi à l'Anjou de renouer avec son héritage religieux et civil, que la tempête du concile Vatican II avait fait tomber dans l'oubli.

1935



2024

Déroulement de la procession

C'est le pape en personne, Callixte II, qui fixa l'ordre de marche en présidant lui-même cette procession réparatrice à Angers, le 7 septembre 1119. Partaient en tête les corporations de la ville précédées chacune de son emblème, la Torche.

Il s'agissait d'un Cierge entouré d'un décor fastueux qui rappelait un passage de l'Ancien ou du Nouveau Testament. La Torche était portée par 12 ou 20 personnes de la corporation, suivant l'ampleur de l'ornementation. C'était un petit théâtre ambulant.

Dès 5 heures du matin le juge de la prévôté se tenait sur le parvis de la cathédrale pour nommer les différentes corporations, et les absents qui n’avaient pas donné de justificatif recevaient une amende.

Venait ensuite le clergé dans un ordre bien défini : Capucins, Minimes, Récollets, Cordeliers, Jacobins (Dominicains), Augustins, Carmes, puis la communauté de la Trinité, les chapitres de Saint-Mainboeuf, Saint-Maurille, Saint-Julien et Saint-Pierre, les prêtres de Saint-Jean-l’Évangéliste, l’abbaye de Toussaint, les deux chapitres royaux de Saint-Martin et de Saint-Laud, le clergé de la cathédrale, puis enfin le Saint-Sacrement porté sur un brancard par l’évêque, lui-même suivi par un cortège de chanoines.

La foule des fidèles suivait Jésus-Hostie en rivalisant d’ingéniosité dans la splendeur des vêtements, des tentures et des décors floraux qui descendaient des façades et jonchaient le sol.

Le Grand Sacre est l’hommage d’une ville qui adore son Roi-Créateur Jésus-Christ, et qui cherche à réparer les ingratitude et indifférences, voir les sacrilèges, par lesquels l’humanité le déshonore.

Toute la ville est en fête.

C’est dans ce transport de joie et de profond recueillement, que la ville se rend au pied du Reposoir au Tertre Saint-Laurent. Cet édifice sculpté et permanent date de 1878, et remplace l’ancienne chapelle du 12ème siècle qui accueillait le Saint-Sacrement jusqu’à la révolution. Là Jésus-Hostie est présenté à l’adoration de la foule et le prédicateur invité pour la solennité, prononce un sermon de circonstance.

Puissent les angevins et catholiques de France, se rendre toujours plus nombreux à cette fête multi-séculaire, pour réparer les désordres de la société contemporaine en chantant la Justice, la Miséricorde et la Paix apportées par le Roi des Nations, Jésus qui règne parmi nous dans l’Eucharistie.



En 2025, la procession du Grand Sacre angevin se déroulera le dimanche 29 juin, sous le patronage du Coeur-Sacré de Jésus qui s’exprimait il y a 350 ans à sainte Marguerite-Marie en lui affirmant :

Je règnerai malgré mes ennemis.